



Le pâturage hivernal des brebis

Objectifs :

Valoriser l'herbe présente sur les parcelles des bovins après leur rentrée en stabulation (dès le début du mois de novembre), en raison de l'arrivée de la période de vêlage et de la faible portance des sols. Ces parcelles présentent encore (et à fortiori en 2015) un important stock d'herbe., stock qui ne peut être valorisé que par des ovins.

Libérer la bergerie et donc permettre l'entrée du troisième lot de femelles prêtées à agnelier (agnelles plus brebis de « repasse »).

Début du pâturage hivernal

Surface disponible : 90 ha



Stock d'herbe (estimé avec un herbomètre) : 100 tonnes de MS

La différence de NEC entre les lots de septembre et d'octobre peut être expliquée par :

- un fort taux de prolificité des brebis d'octobre 220 % contre 170 % pour celles de septembre
- le fait que les brebis d'octobre ont toutes des index VL très élevées contrairement à celles de septembre qui sont celles ayant les moins bons index

→ les femelles du lot d'octobre produisent plus et puisent donc plus dans leurs réserves, d'où des NEC plus faibles au moment du sevrage.

217 brebis - NEC = 1,8 - 2,3 brebis / ha

lot	Brebis et agnelles vides	Brebis ayant agnelé en septembre	Brebis ayant agnelé en octobre
effectifs	17	42	158
Date du début de pâturage hivernal	30 novembre 2015	30 novembre 2015	24 décembre 2015
NEC moyenne (mesurée au sevrage)	3,2	2,1	1,5

L'hiver 2016 a été caractérisé par de très faibles gelées et une absence totale de neige au sol, ceci a permis de ne faire aucun apport de foin aux brebis.

Le changement de parcelle a été fréquent afin d'éviter un surpâturage qui aurait conduit à une repousse plus tardive de l'herbe au printemps.

Le faible chargement de 2,3 brebis/ha (0,35 UGB/ha) ainsi que l'important stock d'herbe au début de l'essai va permettre d'attendre la pousse de printemps.

On observe une plus grande variation de la NEC pour les brebis ayant moins d'état à la mise au pâturage. Pour les agnelles vides, déjà en bon état lors de la mise à l'herbe, la diminution de leur NEC est probablement due à du parasitisme. A l'approche du printemps et juste avant la mise en lutte, la plupart des brebis présente un état corporel satisfaisant permettant de limiter les apports en concentré pour le flushing.

Bilan au 1^{er} mars

+ 0,5 point de NEC en 3 mois

Une économie significative

L'absence de complémentation à l'herbe a permis l'économie de près de 7 tonnes de céréales et de 35 tonnes de foin. L'économie alimentaire s'élève donc à 22 centimes par jour et par brebis soit environ 22 euros sur la période hivernal.

De plus, une astreinte réduite permet également une meilleure organisation du travail, notamment le week-end (alimentation et paillage).



lot	Brebis et agnelles vides	Brebis ayant agnelé en septembre	Brebis ayant agnelé en octobre
effectifs	17	42	158
NEC moyenne	2,4	2,4	2,2

			Du 30/11/15 au 24/12/15 (soit 26 jours)		Du 25/12/15 au 31/03/16 (soit 98 jours)		Total	
	Quantité (kg/j/ brebis)	Coût (€ /tonne)	effectifs	Quantité (tonne)	effectifs	Quantité (tonne)	Quantité (tonne)	Coût (Euros)
Foin	1,5	65 €	59	2,30	217	31,9	34,2	2 223 €
Céréales	0,3	130 €	59	0,46	217	6,38	6,84	890 €
Paille	0,5	75 €	59	0,77	217	10,6	11,37	853 €
Eau	3	17 €	59	4,60	217	63,8	68,4	1 160 €
Économie totale								5 126 €



Valorisation de l'herbe d'hiver non utilisée
Permet une reprise d'état pour la campagne de reproduction
Economie alimentaire

